nouvelles de la sgdn

Société de gestion des déchets nucléaires

Volume 19, Numéro 3
2020

@nwmocanada
@LaSGDN
/company/nwmocanada

La SGDN discute avec les premiers intervenants sur la question du transport

Terry Kelly, conseiller municipal d'East Ferris et vétéran pompier bénévole, salue les efforts menés par la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) pour discuter avec les premiers intervenants tôt dans son processus de planification du transport.

En vertu du plan canadien, la SGDN devra acheminer le combustible nucléaire irradié des installations de stockage provisoire situées sur les sites des réacteurs nucléaires jusqu'au dépôt géologique en profondeur.

« Plusieurs personnes n'ont pas beaucoup de connaissances sur l'industrie nucléaire et peuvent initialement avoir certaines craintes. Je pense donc qu'il est essentiel que les premiers intervenants en apprennent le plus possible et qu'ils soient renseignés sur le transport du combustible nucléaire irradié », a souligné M. Kelly.

En particulier, les premiers intervenants ont indiqué qu'ils voulaient en savoir plus sur la sûreté du transport du combustible nucléaire irradié, sur les mesures de sécurité qui seront prises et sur les ressources dont ils pourront disposer en cas de besoin. Ce sont exactement les renseignements de ce type qu'ils reçoivent lors des séances d'information sur le transport.

En novembre dernier, à Gravenhurst, M. Kelly a assisté à l'une de ces séances en compagnie des chefs de services d'incendie et d'autres pompiers bénévoles d'East Ferris et de Markstay Warren. Les premiers intervenants pourront à terme apporter une grande contribution à la planification du transport et il est important d'amorcer ces discussions dès maintenant.

Voir La SGDN discute avec les premiers intervenants, p. 4

La SGDN sollicite l'avis du public sur son projet de cadre de planification du transport



La Société de gestion des déchets nucléaires commencera à transporter le combustible nucléaire irradié depuis les sites des réacteurs jusqu'à un dépôt géologique en profondeur au cours des années 2040 et demande au public de l'aider à guider la planification de ses travaux.

La Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) sollicite l'avis du public pour l'aider à guider et à façonner sa planification du transport futur du combustible nucléaire irradié au Canada en publiant un projet de cadre de planification du transport : *Façonnons l'avenir ensemble – Invitation à examiner*. Au cours des derniers mois, nous avons activement commencé à solliciter les commentaires et les avis des Canadiens et des Autochtones du Canada sur ce cadre de planification.

« Il s'agit de la prochaine étape de notre cheminement », souligne Bob Watts, vice-président aux relations avec les Autochtones à la SGDN. « Nous savons que nous avons la capacité technique de transporter de manière sûre le combustible nucléaire irradié. Nous sollicitons l'avis du public pour nous assurer que nous procédons d'une manière qui reflète les valeurs et les priorités de tous ceux et celles qui souhaitent contribuer à orienter le cadre de planification. »

La SGDN est responsable de la mise en oeuvre du plan de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié canadien. Actuellement, le combustible nucléaire irradié est provisoirement entreposé en toute sûreté sur les différents sites existants des réacteurs nucléaires au Canada.

Le plan canadien prévoit que le combustible nucléaire irradié sera transporté depuis ces installations de stockage provisoire en vue d'être confiné et isolé dans un dépôt géologique en profondeur centralisé. Ce dépôt constituera un système de barrières naturelles et ouvragées qui permettra d'isoler le combustible nucléaire irradié à très long terme.

La SGDN s'attend à pouvoir choisir en 2023 un site optimal unique pour le dépôt géologique en profondeur, dans une région associée à des hôtes informés et consentants. L'exploitation du dépôt géologique en profondeur et le transport associé du combustible nucléaire irradié commenceront dans les années 2040, après un processus exhaustif d'examen réglementaire et la construction de l'installation.

Voir Projet de cadre de planification du transport, p. 3

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE ET CHEF DE LA DIRECTION

Travailler dans un monde en changement

Au cours des derniers mois, le pays tout entier a dû s'adapter à une nouvelle réalité.

La Société de gestion des déchets nucléaires a dû s'adapter elle aussi. Travailler avec les Canadiens et les Canadiennes et respecter leurs besoins et leurs priorités sont des principes fondamentaux de notre travail. Je suis tellement fière de constater les progrès que nous avons réalisés dans les collectivités hôtes potentielles dans ces circonstances si inhabituelles. Ensemble, nous avons continué de travailler à la mise en oeuvre du plan canadien. Souvent, ce travail se fait virtuellement. Récemment, nous avons pu nous réunir de nouveau, de manière sûre, en suivant toutes les directives de la santé publique.

Que ce soit en ligne ou en personne, les derniers mois nous ont démontré que notre travail est plus fructueux lorsque nous collaborons tous ensemble. En fait, nous avons réussi à nous connaître beaucoup mieux les uns les autres grâce aux outils virtuels. Nous avons rencontré les enfants et les animaux de compagnie de nos collègues. Ils sont entrés chez moi, tout comme je les ai visités chez eux.

Nous avons appris ensemble comment faire progresser un projet d'infrastructure de grande envergure pendant une pandémie.

Plusieurs réalisations témoignent des efforts que nous avons déployés. Notre exposition mobile — une exposition itinérante qui parcourt le pays pour expliquer le plan canadien — est retournée à Ignace et à South Bruce cet automne.

Nous avons également continué de progresser vers la concrétisation de trois éléments capitaux du plan : le transport, la sûreté et le partenariat.

Nous avons inauguré un nouveau projet de cadre de planification du transport destiné à faire participer les Canadiens à la conception de notre plan de transport du combustible nucléaire irradié. Ce document de planification est une étape majeure de nos travaux de mobilisation des collectivités à la mise en oeuvre du plan canadien. Il éclairera et guidera notre travail alors que nous nous préparons à acheminer de manière sûre, au cours des années 2040, le combustible nucléaire irradié vers un site centralisé, où il sera stocké en toute sûreté au sein d'un dépôt géologique en profondeur.

En même temps, nous avons poursuivi notre travail de conception et d'ingénierie, signant un accord relatif à la production des conteneurs de combustible nucléaire irradié. Notre travail environnemental a aussi avancé. Nous avons tenu des ateliers pour recueillir l'avis des collectivités locales et nous avons tenu compte de leurs idées dans notre surveillance et notre planification environnementales.

Nous avons de plus organisé des ateliers de visionnement avec les collectivités locales — une étape importante vers l'objectif de définir ce que pourrait comprendre un partenariat dans les régions hôtes potentielles. Nous avons travaillé très fort avec des dirigeants municipaux, des collectivités autochtones et des groupes d'intérêts locaux en vue de définir le concept du consentement et de nous rapprocher du but de choisir un site pour le plan canadien en 2023.

Je suis très heureuse de ces réalisations et de la façon dont nous nous sommes adaptés à cette nouvelle réalité, à cette nouvelle normalité.

La sûreté sous-tend tout ce que nous faisons à la SGDN. C'est le cas depuis que la SGDN a été créée pour diriger la mise en oeuvre du plan de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié canadien. Mais au cours des derniers mois, la sûreté a pris un tout nouveau sens.

Au cours des prochains mois, j'espère de tout coeur retourner sur le terrain dans les collectivités où nous travaillons — de façon sécuritaire et en respectant les règles de distanciation physique bien entendu.



Laurie Swami
La présidente et chef de la direction

Dans cette édition

1 Projet de cadre de planification du transport

1 La SGDN discute avec les premiers intervenants sur la question du transport

2 Message de la présidente et chef de la direction

2 Ce que nous faisons

3 Point de vue : Caitlin Burley

3 Symposium géoscientifique annuel

4 La SGDN continue de progresser dans ses démarches auprès des propriétaires de terres de South Bruce

5 Programmes de surveillance environnementale de référence

5 La SGDN tient compte des changements climatiques dans la conception du dépôt

6 L'anniversaire de la DNUDPA et la Journée du chandail orange

7 Pourquoi un gardien du savoir traditionnel travaille avec la SGDN

7 Soutien de la réconciliation par des commandites

8 Avancement de la production des conteneurs de combustible nucléaire irradié

CE QUE NOUS FAISONS

La SGDN est responsable de la mise en oeuvre du plan canadien pour la gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié.

Le plan, appelé la Gestion adaptative progressive (GAP), a été développé grâce à un dialogue et a été choisi par le gouvernement du Canada en 2007.

La GAP prévoit la construction d'un dépôt géologique en profondeur où sera confiné et isolé le combustible irradié. Le dépôt devra être situé dans une région où les collectivités, y compris celles des Premières Nations et métisses, sont des hôtes consentants, travaillant en partenariat avec la SGDN à sa mise en oeuvre.

Nous travaillons actuellement dans deux régions hôtes potentielles, la région d'Ignace dans le nord de l'Ontario et South Bruce dans le sud de l'Ontario, et prévoyons identifier un site de prédilection d'ici 2023.

LE TRANSPORT | CONCERTATION | ENTREPRISE | SCIENCES | SAVOIR AUTOCHTONE | INGÉNIERIE

Point de vue

Caitlin Burley
Responsable de la concertation sur le transport



Un des aspects de mon travail que j'apprécie particulièrement c'est de discuter avec les collectivités ainsi que les personnes et les organisations intéressées sur la façon dont nous pourrions planifier ensemble le transport pour répondre aux valeurs et aux priorités des Canadiens et des Canadiennes.

Travailler en collaboration est essentiel à la planification du transport et correspond à la façon dont la SGDN aborde le plan canadien globalement; l'avis du public a toujours été au coeur de notre travail.

Le transport du combustible nucléaire irradié commencera dans les années 2040; nous avons amorcé nos activités de concertation si tôt parce que nous sommes conscients que ce sujet est important pour les Canadiens et les peuples autochtones.

En s'y prenant dès maintenant, nous aurons amplement le temps de bien comprendre ce qui est important pour les Canadiens au regard du transport du combustible nucléaire irradié. Cela permettra à la SGDN de prendre des décisions judicieuses pour le long terme tout en se gardant la latitude nécessaire pour s'adapter aux progrès qui pourraient survenir sur le plan technologique et celui des infrastructures.

Nos activités de concertation sont très diversifiées. Mes collègues et moi avons eu des conversations avec les collectivités municipales et autochtones des régions hôtes potentielles, avec des représentants de divers ordres de gouvernement et d'organismes de réglementation, avec des experts techniques ainsi qu'avec des Canadiens et des Autochtones intéressés par la question.

Je continue de prendre conscience de l'importance que l'on doit accorder aux voix autochtones dans notre planification du transport. Je comprends que je dois envisager tout mon travail sous l'angle de la réconciliation. Considérant l'histoire passée et toujours actuelle des injustices perpétrées dans notre pays, il est impératif que nous bâtissions des relations positives et respectueuses fondées sur la confiance, les droits et l'équité. Cela nous aidera à bien comprendre comment nous pourrons faire en sorte que notre planification tienne compte des priorités des Autochtones et que ces priorités se reflètent dans tout ce que nous faisons.

Tandis que nous progresserons, nous continuerons de renseigner les gens sur notre planification du transport et de prendre des décisions en nous appuyant sur les commentaires que nous recevons. Je suis impatiente de poursuivre le dialogue sur cet aspect important du plan canadien.

Projet de cadre de planification du transport

Suite de la page 1

« Le temps est venu d'élaborer un cadre socialement acceptable de planification pour le transport sûr du combustible nucléaire irradié », ajoute M. Watts. « Nous comptons sur les Canadiens, les Canadiennes et les Autochtones pour examiner le projet de cadre de planification et pour y repérer les éléments qui reflètent notre bonne écoute ainsi que les ajouts et les modifications qui devraient y être apportés. D'ici 2040, nous espérons que les gens se joindront à cette discussion évolutive sur les moyens que nous devrons prendre pour transporter le combustible irradié en toute sûreté. »

Depuis 2016, la SGDN a discuté avec des milliers de personnes pour faire en sorte que ses futurs plans de transport reflètent les intérêts et l'avis du public. Le cadre de planification que nous publions aujourd'hui reflète les travaux que nous avons menés jusqu'à maintenant et représente une prochaine étape majeure. Nous invitons le public à nous dire ce qu'il en pense par le biais de formulaires de commentaires et d'un sondage en ligne (www.nwmo.ca/TransportationPlanning).

Des séances d'information (conformes aux lignes directrices des autorités de santé publique), des présentations virtuelles en ligne et des conversations sur le transport apporteront des éclairages qui complèteront le sondage.

« Le programme de transport de la SGDN comprend des aspects techniques pour répondre aux exigences réglementaires ainsi que des activités de concertation publique qui visent à comprendre les priorités, les questions et les préoccupations des gens », indique Caitlin Burley, responsable de la concertation sur le transport.

Le Symposium géoscientifique annuel de la SGDN attire un nombre record d'experts du monde entier

SGDN organise un symposium géoscientifique qui réunit des géoscientifiques de partout au Canada et de l'étranger. Ces scientifiques mènent des recherches qui s'appliquent à la fois aux roches sédimentaires et aux roches cristallines. Ces deux types de roches pourraient potentiellement accueillir le dépôt géologique en profondeur de combustible nucléaire irradié.

Le 16 juin dernier, la SGDN a tenu son symposium d'une demi-journée en ligne, en raison de la pandémie. L'événement a attiré un nombre sans précédent de participants. Les participants comprenaient des chercheurs de diverses universités ainsi que des représentants du Groupe d'examen géoscientifique (GEG) de la SGDN, de la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN), de Ressources naturelles Canada (Service canadien d'information sur les risques) et de la Commission géologique du Canada.

« Des experts de toutes les disciplines géoscientifiques, dont plusieurs participent directement aux recherches de la SGDN, se réunissent chaque année dans le cadre de cet événement pour discuter des progrès réalisés dans leurs disciplines respectives », indique Laura Kennell, scientifique principale en recherche sur la sûreté et technique à la SGDN. « Le symposium met en lumière les divers programmes de recherche que la SGDN entreprend et soutient pour garantir que les meilleures pratiques et les connaissances scientifiques les plus récentes sont appliquées à tous ses secteurs d'activité. »

Un nombre choisi de chercheurs ont présenté les faits saillants de leurs recherches ou leurs nouveaux projets. Cette année, les nouveaux projets avaient pour thème les effets des changements climatiques sur la roche. Ces recherches examinent les effets des cycles glaciaires sur les taux d'érosion et comment le sol gelé en permanence, appelé le pergélisol, peut influer sur l'écoulement des eaux souterraines.

John Gosse, professeur Killiam au Département des sciences de la Terre et de l'environnement à l'Université Dalhousie, a donné une présentation sur l'érosion de la roche cristalline causée par les glaciers. Il a dit du symposium : « Les synergies profondes qu'on a pu remarquer entre les chercheurs des domaines de la géophysique, de la géochimie et de la science des matériaux; les innovations scientifiques que la SGDN favorise; et la participation de la SGDN à des regroupements internationaux clés pour soutenir l'application des connaissances de pointe m'ont rendu fier d'être Canadien. »

Même avec la formule en ligne, les participants ont indiqué qu'ils comptaient suivre les recherches poursuivies par d'autres universités ou établissements et évaluer comment leurs constats pourraient s'appliquer à leurs propres projets.

La SGDN continue de progresser dans ses démarches auprès des propriétaires de terres de South Bruce

En octobre, la SGDN a confirmé qu'elle avait signé d'autres accords avec des propriétaires de terres de South Bruce. Nous avons dévoilé une carte montrant le site envisagé pour un dépôt géologique en profondeur à South Bruce, nous avons décrit les prochaines étapes visant à confirmer la sûreté du site et nous nous sommes engagés à protéger la valeur des propriétés de la région si cette dernière devait être choisie pour accueillir un dépôt.

Plus tôt en 2020, nous avons annoncé que nous avions signé des accords avec des propriétaires fonciers de la région relativement à une superficie de terres de 1 300 acres. Depuis, la SGDN a acquis la permission d'utiliser une superficie de plus de 1 500 acres au nord de Teeswater, en Ontario. Les accords conclus comprennent diverses conventions d'option et d'achat qui permettront à la SGDN de réaliser ses études et aux propriétaires de continuer d'utiliser leurs terres.

« Il s'agit d'un jalon important de nos travaux à South Bruce et d'une étape qui reflète la confiance accordée au projet. Nous sommes reconnaissants de l'intérêt qui continue d'être manifesté pour notre processus d'accès aux terres et nous savons qu'il reste encore beaucoup à faire dans notre progression vers l'évaluation de l'aptitude du site à accueillir un dépôt », a souligné Mahrez Ben Belfadhel, vice-président à la sélection d'un site à la SGDN.

Ce pas qui vient d'être franchi permettra à des travaux importants d'évaluation de se poursuivre dans le cadre du processus mené par la SGDN pour trouver un emplacement optimal unique pour un dépôt géologique en profondeur.

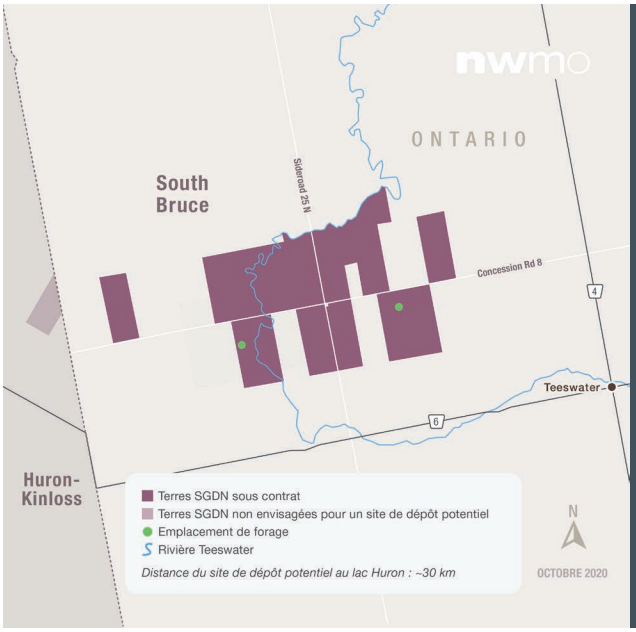
Les travaux d'évaluation technique de sites, tels que les forages géotechniques et la surveillance environnementale de référence seront les prochaines activités importantes que nous entreprendrons sur le site. En parallèle, la SGDN continuera de solliciter l'avis des résidents et de répondre à leurs questions dans le cadre de journées portes ouvertes, d'expositions, de réunions et d'autres activités de concertation.

« Les plans annoncés aujourd'hui tiennent compte des préoccupations qui ont été soulevées par la collectivité de South Bruce et y répondent bien », a indiqué M. Robert Buckle, le maire de South Bruce. « Je suis heureux que la SGDN démontre qu'elle travaille avec les résidents dans le cadre de ce processus. »

Sur l'ensemble du site potentiel du dépôt, la SGDN aura besoin de 250 acres de terres pour les installations de surface. L'emplacement éventuel de ces installations sur le site n'a pas encore été déterminé. Le reste du site pourra continuer d'être utilisé comme il l'a été jusqu'à maintenant.

Bien que la SGDN poursuive ses discussions avec la Nation ojibwée de Saugeen, avec d'autres collectivités autochtones de la région et avec les municipalités locales, l'accès accordé à cette superficie de terres à South Bruce ne signifie aucunement que la collectivité appuie l'établissement du dépôt dans la région.

South Bruce est l'une des deux collectivités hôtes potentielles qui participent au processus de sélection d'un site pour un dépôt géologique en profondeur où sera stocké le combustible nucléaire irradié canadien; le processus d'évaluation se poursuit aussi dans la région d'Ignace, en Ontario.



La SGDN a acquis la permission d'utiliser une superficie de plus de 1 500 acres de terres au nord de Teeswater, en Ontario.



Terry Kelly, conseiller municipal d'East Ferris et pompier bénévole de longue date, estime qu'il est très important que les premiers intervenants soient renseignés sur le transport sûr du combustible nucléaire irradié.

La SGDN discute avec les premiers intervenants

Suite de la page 1

« J'ai été très impressionné par la vidéo sur les épreuves très rigoureuses démontrant la sûreté des colis de transport de combustible irradié », a mentionné M. Kelly. « Au cours d'une de ces épreuves, on a pu voir un train foncer dans un colis de transport. Le colis est demeuré intact. Cette vidéo a contribué à me rassurer sur la sûreté du colis. »

M. Kelly salue également la SGDN pour son programme de concertation inclusif mené auprès des collectivités et autres personnes et organisations intéressées.

« Plus le processus sera transparent, plus nous serons certains de ne pas avoir de surprises plus tard. Le fait que la SGDN se donne autant de mal pour rencontrer les gens maintenant et pour planifier bien à l'avance ses activités en dit beaucoup sur la viabilité du projet », a ajouté M. Kelly.

La SGDN organisera en novembre une autre séance d'information sur le transport à l'intention des premiers intervenants.

La SGDN et des collectivités élaborent ensemble des programmes de surveillance environnementale de référence

La SGDN travaille depuis un certain temps à l'élaboration d'un programme de surveillance environnementale de référence avec les deux collectivités hôtes potentielles : Ignace et South Bruce.

Le programme de surveillance environnementale de référence appuiera l'évaluation d'impact en aidant la SGDN à mieux comprendre l'état actuel du territoire à l'étude. Une évaluation d'impact est un processus qui vise à prévoir les effets environnementaux qu'aura un projet proposé, avant que celui-ci soit entrepris.

« Nous devons avoir une bonne idée de l'environnement actuel avant de pouvoir déterminer quelles incidences le projet pourrait avoir », a expliqué Joanne Jacyk, responsable de l'évaluation environnementale à la SGDN.

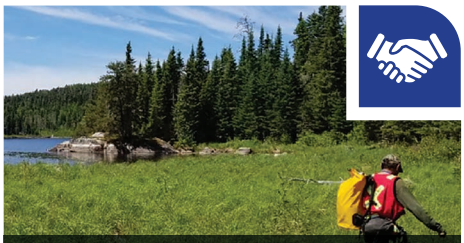
Dans la région d'Ignace, la SGDN a tenu des ateliers en 2019 et en 2020 et a dévoilé un projet de concept de programme environnemental dans le cadre de ce processus. À chaque étape du processus, nous avons confirmé avec les gens de la collectivité que nous avions bien tenu compte de leur avis dans la conception du programme. Le programme de surveillance environnemental pour la région d'Ignace est maintenant achevé et est affiché sur notre site Web, à l'adresse nwmo.ca/IgnaceEBM.

À South Bruce, la SGDN a tenu des ateliers en ligne et en personne cet été et cet automne avec des résidents. Au cours de ces ateliers, les participants de South Bruce ont relevé que les eaux de surface, les eaux souterraines, la santé de la forêt et la reproduction des poissons étaient des éléments importants à surveiller. Ils ont également exprimé un intérêt pour la qualité du sol et les espèces en péril.

Lorsque les ateliers seront terminés à South Bruce, nous incorporerons ces avis locaux dans notre projet de concept de programme de surveillance environnementale. Nous communiquerons ensuite ce projet de programme à la collectivité pour recueillir des commentaires supplémentaires.

Des échantillons doivent être prélevés dans chaque région est entrepris une fois le programme de surveillance environnementale de référence terminé et les membres des collectivités hôtes potentielles peuvent participer au processus.

Comme le programme est achevé à Ignace, nous avons commencé à le mettre en oeuvre à cet endroit. Pour donner suite à la demande de la collectivité de participer aux travaux d'échantillonnage, la SGDN demande aux membres de la collectivité de lui soumettre une partie de leur récolte à des fins d'échantillonnage pour l'aider à déterminer l'état de santé de l'écologie locale et les pressions exercées sur la chaîne alimentaire.



La SGDN continue de collaborer avec les collectivités hôtes potentielles en vue d'élaborer des programmes de surveillance environnementale de référence destinés à garantir que le plan canadien protégera les gens et l'environnement.

À South Bruce, la SGDN fournira de la formation aux membres intéressés de la collectivité lorsqu'elle sera prête à entreprendre le prélèvement d'échantillons, soit probablement en 2021. Une fois que les travaux d'échantillonnage commenceront, les données seront communiquées à la collectivité et le programme sera révisé annuellement.

La SGDN tient compte des changements climatiques dans la conception du dépôt

Pour atténuer et réduire au minimum l'impact des changements climatiques sur un futur dépôt géologique en profondeur de combustible nucléaire irradié, la SGDN s'est associée avec Golder Associates Ltd. pour examiner d'éventuels scénarios pour la région d'Ignace, en Ontario, qui est actuellement à l'étude. Des recherches semblables ont été entreprises à South Bruce, en Ontario – l'autre endroit envisagé pour l'établissement d'un dépôt.



Tout dépôt établi dans la région d'Ignace serait construit en prévision de précipitations accrues.

L'étude a révélé que les précipitations sont susceptibles d'augmenter dans le futur et a fourni des recommandations destinées à faire en sorte que tout dépôt établi dans la région d'Ignace soit construit en prévision de précipitations accrues.

« C'est la première fois que ce type de modélisation est appliqué à un emplacement potentiel de dépôt et toute évaluation d'un site envisagé pour le stockage de combustible nucléaire devra tenir compte de l'impact possible des changements climatiques sur son infrastructure », souligne Kelly Liberda, ingénieure principale à la sûreté pré-fermeture. « Bien qu'il soit difficile de prévoir dans quelle mesure les précipitations pourraient fluctuer dans une région précise, la SGDN prend les dispositions nécessaires pour anticiper les scénarios les plus probables. »

Des précipitations accrues pourraient avoir des incidences sur le bassin versant d'une région donnée, ce qui pourrait occasionner des inondations ou des événements climatiques extrêmes. Des études réalisées précédemment par l'industrie ont examiné l'impact des niveaux actuels de précipitations sur l'exploitation d'un dépôt, mais l'étude de Goler Associates a été entreprise pour examiner les incidences à plus long terme des niveaux de précipitations futurs engendrés par les changements climatiques.

« L'horizon temporel du stockage du combustible nucléaire irradié sera très long, ce qui signifie que nous devons tenir compte des conséquences que l'évolution des changements climatiques pourrait avoir sur notre environnement opérationnel au cours de cette période », indique Mme Liberda.

D'après une évaluation multimodèle des données publiquement accessibles, le groupe Golder Associates a constaté que les précipitations quotidiennes maximales probables et l'amplitude des événements quotidiens de pluie devraient augmenter au cours des années 2050 et 2080 dans la région à l'étude d'Ignace. Indiquant que l'avenir « est susceptible d'être plus humide », l'étude offre des recommandations quant à ce qui pourrait être fait pour planifier l'avenir en tenant compte des constatations du groupe.

La SGDN souligne l'anniversaire de la DNUDPA et la Journée du chandail orange

En septembre, la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) a maintenu son engagement à apprendre tous ensemble pour favoriser la réconciliation. L'organisation s'est jointe à tous les Canadiens et les Canadiennes pour souligner deux journées importantes : l'anniversaire de l'adoption de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) et la Journée du chandail orange.



Les employés de la SGDN ont souligné la Journée du chandail orange en contribuant au dialogue amorcé sur l'histoire commune des Canadiens et des peuples autochtones.

DNUDPA

Les Nations Unies ont adopté en 2017 la DNUDPA pour affirmer les droits individuels et collectifs préexistants des Autochtones du monde entier. La DNUDPA reconnaît également des droits qui « constituent les normes minimales nécessaires à la survie, à la dignité et au bien-être des Autochtones du monde ». De plus, la Commission de vérité et réconciliation du Canada a dit que la DNUDPA pavait la voie « au rayonnement de la réconciliation dans le Canada du XXIe siècle ».

« Une première étape pour la SGDN a été de reconnaître l'importance de la DNUDPA dans la politique sur la réconciliation qu'elle a adoptée en 2019 », a indiqué Brittany Misurec, conseillère juridique. « Nous examinons actuellement, en tant qu'entreprise canadienne, les concepts énoncés dans la DNUDPA et réfléchissons aux impacts qu'ils peuvent avoir sur notre projet. »

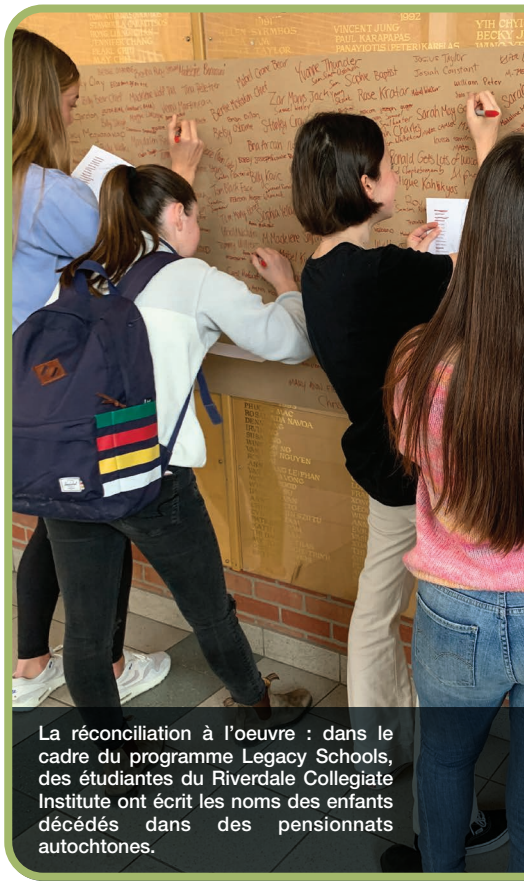
« Comme nous demandons aux collectivités d'en apprendre davantage sur notre projet, nous considérons qu'il est tout aussi essentiel que nous nous renseignions sur les choses qui sont importantes pour les collectivités; l'application de la DNUDPA est importante pour les collectivités et nous ne faisons que commencer à prendre part à ces conversations », a souligné Greg Plain, conseiller principal sur la concertation avec les Autochtones. « Il s'agit pour nous d'une bonne occasion de réfléchir aux implications que cette déclaration internationale peut avoir pour notre projet, à la façon dont nous prenons nos décisions en tant qu'organisation et à ce que tout cela signifie pour les collectivités municipales et autochtones avec qui nous travaillons. »

Journée du chandail orange

Le 30 septembre, des employés de la SGDN ont participé à la Journée du chandail orange pour contribuer au dialogue amorcé sur le système canadien des pensionnats autochtones et pour rendre hommage à tous les enfants autochtones qui ont été enlevés de force à leurs familles et envoyés dans des pensionnats. Tragiquement, approximativement 6 000 enfants autochtones sont décédés dans ces pensionnats et 80 000 résidents de ces pensionnats sont toujours en vie aujourd'hui.

« Bien que les séquelles intergénérationnelles des pensionnats autochtones soient toujours ressenties par un grand nombre de personnes, la résilience des survivants m'incite à continuer de progresser le long de mon propre parcours vers la réconciliation », a dit Jessica Perritt, chef de la section du savoir autochtone et de la réconciliation. « Je me sens privilégiée de pouvoir apprendre des survivants et d'être témoin du pouvoir de guérison qui agit au sein de ma propre famille. Reconnaître leur force et leur résilience est une première étape vers l'établissement de relations positives et respectueuses. »

Reconnaître l'importance de ces deux dates peut constituer un premier pas sur le parcours vers la réconciliation de toute personne. Chaque parcours commence par un premier pas.



La réconciliation à l'oeuvre : dans le cadre du programme Legacy Schools, des étudiantes du Riverdale Collegiate Institute ont écrit les noms des enfants décédés dans des pensionnats autochtones.

Pourquoi un gardien du savoir traditionnel travaille avec la SGDN

Pour Lyndon J. Linklater, les histoires rapprochent les membres des collectivités.

Ce gardien du savoir autochtone et conteur travaille avec la SGDN depuis cinq ans. Il dirige une formation de sensibilisation culturelle qui est offerte au personnel et aux contractuels de la SGDN ainsi qu'aux collectivités des régions hôtes potentielles où elle travaille.

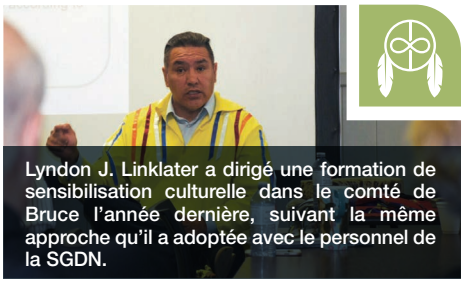
M. Linklater gagne sa vie en animant des séances de sensibilisation culturelle parce que c'est important pour lui : les gens ne sont pas toujours conscients que l'histoire canadienne comprend des événements de suppression de la culture autochtone, des traités non respectés et les pensionnats autochtones. De plus, les Autochtones subissent encore aujourd'hui des injustices. En sensibilisant et en éduquant les gens, nous pouvons commencer à cheminer ensemble vers la cocréation d'un avenir meilleur fondé sur les droits, l'équité et le bien-être de tous. Il trouve gratifiant les moments partagés de compréhension et d'apprentissage :

« J'apprécie les moments « ah, ah! », où les gens commencent à comprendre l'histoire des Autochtones et les problèmes qu'ils vivent. »

Un citoyen de la Première Nation Thunderchild (Cris des plaines), en Saskatchewan, M. Linklater a appris le savoir autochtone des ainés, qui le lui ont inculqué suivant la tradition orale, qui fait partie intégrante de la culture autochtone. Il conjugue ces enseignements, des histoires personnelles et des activités interactives pour captiver les gens et créer un environnement d'apprentissage.

Le personnel la SGDN applique dans son travail le savoir qu'il a acquis par le biais des séances de sensibilisation culturelle et de formation sur la réconciliation. Ces formations l'aident à bâtir des relations respectueuses avec les collectivités autochtones et à soutenir la SGDN dans sa promotion de la réconciliation. Le personnel continue de trouver des façons d'intégrer le savoir autochtone à son travail – qu'il s'agisse de parcourir le territoire pour déterminer les emplacements appropriés de forage ou d'incorporer les cercles de partage aux programmes de soutien de la résilience du service des ressources humaines.

Les municipalités des régions hôtes potentielles se sont également montrées intéressées par les formations de sensibilisation culturelle, qui permettent d'en apprendre davantage sur leurs voisins autochtones et qui encouragent le dialogue entre les collectivités, alors que les discussions sur d'éventuels partenariats se poursuivent. M. Linklater a aussi animé dans ces collectivités des séances de sensibilisation culturelle qui ont aidé à



Lyndon J. Linklater a dirigé une formation de sensibilisation culturelle dans le comté de Bruce l'année dernière, suivant la même approche qu'il a adoptée avec le personnel de la SGDN.

renforcer les liens entre les municipalités et les collectivités autochtones voisines.

« Ces groupes de personnes se côtoient depuis des années, mais se connaissent peu », a souligné M. Linklater. « La SGDN a créé des occasions d'apprentissage avec cette formation de sensibilisation culturelle. J'ai vu des résidents atteindre un degré de compréhension sans précédent pour eux. Pour moi, il s'agit d'un pas énorme vers la réconciliation. »

M. Linklater a déclaré que la SGDN pourrait servir d'exemple à d'autres organisations en ce qui concerne le cheminement vers la réconciliation.

« La SGDN répond par ses actes à l'appel à l'action qui a été lancé. Elle ne se contente pas de parler de la réconciliation, elle pose des gestes concrets. Je suis fortuné de faire partie de la famille de la SGDN et d'y apporter ma contribution », a-t-il dit.

La Société de gestion des déchets nucléaires donne suite à son engagement envers la réconciliation en parrainant des organisations

La Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) continue de donner suite à son engagement envers la réconciliation en parrainant des organisations vouées à la réconciliation et à l'éducation.

Lors de la Journée du chandail orange, au mois de septembre, nous avons renouvelé notre accord de parrainage du Fonds Gord Downie & Chanie Wenjack (DWF). En vertu de cet accord d'une durée de cinq ans conclu avec le DWF, 150 000 dollars seront investis pour soutenir le programme Legacy Schools (Écoles patrimoniales) et le programme Legacy Spaces (Espaces patrimoniaux).

« Le DWF est une formidable organisation, qui s'appuie sur la mémoire de deux incroyables personnes (Gord Downie et Chanie Wenjack) pour encourager les gens à en apprendre davantage sur la réconciliation et à agir », a déclaré Lisa Frizzell, vice-présidente aux relations avec les parties prenantes à la SGDN.

Le programme Écoles patrimoniales pourra fournir des trousses d'outils aux enseignants des écoles de tous les coins du Canada, y compris d'écoles situées dans les régions où la SGDN travaille : South Bruce et Ignace. Parmi les ressources offertes, la trousse d'outils Legacy Schools comprend un roman illustré intitulé *Secret Path (Chemin secret)*, qui relate l'histoire de Chanie Wenjack, un jeune autochtone de 12 ans qui est mort en 1966 après s'être échappé d'un pensionnat et avoir tenté de marcher 600 kilomètres pour retourner chez lui.

Le programme Legacy Spaces donne l'occasion à des organisations de créer des espaces sûrs et accueillants consacrés à l'éducation et à la sensibilisation à l'égard de l'histoire autochtone et de la réconciliation. La SGDN prévoit actuellement ouvrir son propre Espace patrimonial dans ses bureaux de Toronto.

« Cet engagement de cinq ans soutiendra un élargissement exponentiel de la portée du programme des Écoles patrimoniales, lequel rejoindra désormais un plus grand nombre d'écoles et de collectivités », a indiqué Sarah Midanik, présidente-directrice générale du DWF. « La SGDN a déjà démontré son engagement à promouvoir la réconciliation et nous sommes ravis de nous associer avec elle pour créer un Espace patrimonial afin de poursuivre cet important travail. »

La SGDN continue également de parrainer le programme PLAY (Promotion des compétences essentielles chez les jeunes Autochtones) de Right to Play, en Ontario, y compris dans les régions où elle travaille. Right to Play met en oeuvre des programmes axés sur le jeu dans le but de promouvoir les saines habitudes de vie et les compétences essentielles auprès des collectivités autochtones.

Le programme Play, mené en collaboration avec de nombreuses collectivités des Premières Nations, s'applique culturellement et spirituellement aux jeunes Autochtones et vise à les aider à réaliser leurs aspirations », a indiqué James Wagar, conseiller principal sur la concertation avec les Autochtones à la SGDN.

Cette année, nous avons aussi parrainé pour la première fois des prix remis à des étudiants autochtones de l'Université Ontario Tech à Oshawa. Cinq prix de 1 000 dollars seront présentés à des étudiants autochtones de l'année scolaire 2020-2021 à l'année scolaire 2023-2024.

La SGDN signe un accord pour la production de conteneurs de combustible nucléaire irradié

Depuis 2012, la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) et le Conseil national de recherches du Canada (CNR) collaborent à la mise au point et à l'adaptation d'une solution de fabrication pour l'application d'un revêtement de cuivre à la surface extérieure des conteneurs de combustible nucléaire irradié en acier. Ce revêtement de cuivre protégera les conteneurs contre la corrosion et constituera l'un des éléments du système à barrières multiples qui confinera et isolera à long terme le combustible nucléaire irradié.

Maintenant que la technologie est prête à être mise à l'échelle, la SGDN a signé un accord avec le CNR et son partenaire industriel Polycontrols pour entreprendre les travaux visant à démontrer la faisabilité de l'application en série par projection à froid d'un revêtement sur une vingtaine de conteneurs dans le cadre du programme d'essais de sûreté de la SGDN.

« Nous sommes impatients d'entreprendre cette prochaine étape, la production en série, et de mener à terme le projet d'application du revêtement de cuivre en collaboration avec le CNR et Polycontrols. Ces travaux de production en série font partie du programme d'essais de sûreté de la SGDN qui validera la sûreté et l'efficacité des éléments du système de barrières ouvragées », a souligné Dave Doyle, responsable de la conception du conteneur de combustible irradié à la SGDN.

> *« Nous sommes impatients d'entreprendre cette prochaine étape, la production en série, et de mener à terme le projet d'application du revêtement de cuivre en collaboration avec le CNR et Polycontrols. »*
>
> **Dave Doyle,**
> **Responsable de la conception du conteneur de combustible irradié à la SGDN**



À l'installation de Boucherville du Conseil national de recherches, un conteneur de combustible nucléaire irradié de la SGDN est hissé sur le ROTEQ 1.1, une machine qui fait tourner le conteneur pendant l'application du revêtement de cuivre par projection à froid.

Les activités à ce stade seront réalisées par le CNR et par Polycontrols dans le nouveau centre collaboratif PolyCSAM spécialement créé pour l'industrialisation de procédés de fabrication additive par projection à froid (CSAM, pour Cold Spray Additive Manufacturing). Situé au Québec, sur le site de Boucherville du CNR, le centre PolyCSAM est le fruit d'un partenariat entre le CNR et Polycontrols.

« L'installation PolyCSAM est l'endroit idéal pour porter à l'échelle industrielle le procédé de revêtement de cuivre de la SGDN. Elle peut recevoir des pièces pouvant atteindre une longueur de huit mètres et, en plus du procédé de projection à froid lui-même, offre sur place de la machinerie robotisée et des possibilités de modification en surface. Nous sommes heureux de participer avec la SGDN et le CNR à ce projet très important pour le Canada », a déclaré Luc Pouliot, chef de l'exploitation et de la technologie chez Polycontrols.

Le procédé de projection à froid devrait être lancé au cours du premier trimestre de 2021.

« Amorcer cette nouvelle étape représente un jalon important et Polycontrols a contribué de manière capitale à cette réussite. Rien de cela n'aurait pas été possible sans la création de l'installation PolyCSAM. Il s'agit également d'une importante réalisation pour nous, au CNR, alors que nous entamons le processus de transfert technologique, qui constitue notre principal mandat," indique Éric Baril, directeur général du Centre de recherche sur l'automobile et les transports de surface du CNR.

La production en série des conteneurs de combustible irradié contribuera à faire avancer le plan de gestion à long terme sûre du combustible nucléaire irradié canadien.

nwmo

NUCLEAR WASTE MANAGEMENT ORGANIZATION
SOCIÉTÉ DE GESTION DES DÉCHETS NUCLÉAIRES

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Société de gestion des déchets nucléaires
22, avenue St. Clair Est, 4e étage
Toronto (Ontario) M4T 2S3, Canada
Tél. : 416.934.9814 Sans frais : 1.866.249.6966
Courriel : contactus@nwmo.ca
Site Web : www.nwmo.ca

© 2020 Société de gestion des déchets nucléaires

@nwmocanada
@LaSGDN
/company/nwmocanada